

L'élitisme républicain

ou

L'interdiction de penser la démocratisation de l'enseignement¹

Michel Delord, 15 décembre 2009

I) Quand « élitisme républicain » est-il apparu?

Dans les années 80, on entendait décrire de manière positive la politique de Jules Ferry sous le nom d'*élitisme républicain*. Un esprit curieux pouvait être surpris de ne trouver ni *élitisme* ni *élitisme républicain* dans les textes de l'époque de Jules Ferry. Il pouvait aussi se dire que, après tout, ce n'était pas parce qu'on ne les trouvait pas qu'il ne figuraient pas dans le corpus des textes républicains sur l'école de la fin du XIX^{ème} siècle.

En fait si on ne trouvait ni *élitisme* ni *élitisme républicain* dans les textes de la fin du XIX^{ème} siècle, c'était simplement parce qu'aucune des deux expressions n'existait à cette date

- le mot *élitisme* n'est attesté qu'à partir de la fin des années 60 (Source : Robert Historique ; TLFi)
- l'expression *élitisme républicain* est une invention de Jean-Pierre Chevènement datant de 1984.

*
* *

II) Quelques éléments tirés des textes du GRIP

a) Intervention de Michel Delord lors de l'AG du GRIP d'octobre 2008²

Je n'ai pas eu le temps d'écrire avant l'AG le texte que j'avais annoncé au CA, texte qui devait expliciter le lien qui existe entre le caractère démocratique, c'est-à-dire non élitiste, de l'instruction publique et les méthodes pédagogiques recommandées dans l'*Arrêté du 27 juillet 1882 réglant l'organisation pédagogique et le plan d'études des écoles primaires publiques méthodes pédagogiques*, qui recommandent la participation active de l'élève. Je n'ai eu que le temps de publier la première partie de ce texte¹ qui explicite essentiellement ce que j'entends par « *le caractère démocratique de[l'instruction publique] lié à l'obligation scolaire, au caractère national des programmes et à la gratuité de l'enseignement : un enseignement de haut niveau pour tous* » (Texte Adhésion au GRIP).

Très brièvement, alors que ce sujet demanderait de longues explications pour ne pas entraîner de fausses interprétations : *un système qui vise essentiellement à recruter une élite notamment sociale a tendance à pratiquer un enseignement - et le plus souvent une éducation - dogmatique et à imposer un type de conditionnement visant à rendre les élèves conformes aux exigences de cette élite. Au contraire un enseignement démocratique non élitiste au sens défini dans le texte cité supra peut tout à fait pratiquer un enseignement non dogmatique qui s'appuie sur la participation active de l'élève.* »

b) Michel Delord " *Un enseignement démocratique ?*"³,

Extraits :

Il n'est pas inutile de préciser ce que signifie « un enseignement démocratique » et de défendre son sens fort et démocratique au moment où, au prétexte que l'on a présenté pendant trente ans sous son nom une politique élitiste dans les faits, on met en avant non une démocratisation véritable mais ...l'élitisme.

A ce stade il n'est pas inutile de rappeler deux choses :

¹ Ce texte n'engage pas le GRIP. Il est disponible à <http://michel.delord.free.fr/elitism-rep.pdf>

² <http://www.slecc.fr/GRIP/2008-10-04-ag-grip.pdf>, page 11

³ Écrit en octobre 2008 pour l'AG du GRIP, comme complément de la motion principale, pour expliciter ce qu'était la défense de l'instruction publique (n'a pas été pris comme motion car fini trop tard) <http://michel.delord.free.fr/instr-pub.pdf>

a) Si les mots ont un sens que l'on peut trouver dans les dictionnaires jusqu'à plus ample information, se réclamer de l'élitisme, mot qui apparaît seulement vers la fin des années 60 (Voir le *Robert historique*) signifie non pas se réclamer de la défense de l'élite de manière neutre mais explicitement au détriment de la masse . Par exemple :

Trésor de la Langue Française : *Élitisme*, subst. masc., péj . Politique qui vise avant tout à former et à sélectionner une élite intellectuelle
Robert Méthodique : *Élitiste* adj, Qui tend à favoriser les élites au détriment des autres personnes.

Ceci pose donc une question : les anti-pédagogistes qui se réclament à 99% de l'élitisme (y compris en ajoutant républicain [Note 3]) ignorent-ils le français ou veulent-ils «favoriser les élites au détriment des autres personnes » ?

b) On peut effectivement parler de politique élitiste pour décrire la période de la massification qui va jusqu'au milieu des années 1980. Antoine Prost qui participe à partir des années 60 à la mise en place des politiques inégalitaires présentées comme démocratiques est bien obligé de reconnaître dans les années 80 que ces politiques sont le contraire de ce qu'elles prétendaient être puisqu'elles ont consisté à « organiser le recrutement de l'élite scolaire au sein de l'élite sociale »[Note 4]

[Note 3]

a) L'ascenseur social n'est pas une caractéristique de l'école de Jules Ferry puisque l'Église le réalisait particulièrement bien au moyen-âge.

b) Qu'est-ce que l'élitisme républicain ? La politique qui tend à favoriser, *de manière républicaine*, les élites au détriment des autres personnes

*
* *

[Note 4] Antoine Prost, *L'enseignement s'est-il démocratisé ?* PUF, 1986, page 202.

III) Douleurs républicaines et manipulation orwellienne

Les défenseurs du patrimoine linguistique français contre Rivarol ?

Il est pourtant vrai que, si tout se peint dans la pensée, la pensée se peint dans le langage, et qu'il n'est permis de brouiller les couleurs ni dans les objets ni dans leurs peintures. Changer le sens des mots d'une langue faite, c'est altérer la valeur des monnaies dans un empire ; c'est produire la confusion, l'obscurité et la méfiance, avec les instruments de l'ordre, de la clarté et de la foi publique : si on dérange les meubles dans la chambre d'un aveugle, on le condamne à se faire une nouvelle mémoire.

Rivarol, Discours sur l'homme intellectuel et moral⁴

1864 et 1984

Machiavel

Le plus grand de mes bienfaits sera d'abord d'avoir donné la paix intérieure à mon peuple. Sous mon règne les mauvaises passions sont comprimées, les bons se rassurent et les méchants tremblent. J'ai rendu à un pays déchiré avant moi par les factions, la liberté, la dignité, la force.

Montesquieu

Après avoir changé tant de choses, n'en seriez-vous pas venu à changer le sens des mots ?

Maurice Joly,

La politique de Machiavel au XI^e siècle par un contemporain, 1864

A) Respectons les douleurs des républicains

On ne peut que comprendre la douleur qu'éprouvent les républicains - de droite ou de gauche - qui défendent à la fois la grandeur immuable de la langue française et l'élitisme républicain.

S'il respectant la langue, ils sont obligés d'expliquer que l'élitisme républicain est antidémocratique. S'ils défendent l'élitisme républicain, ils sont bien obligés de reconnaître qu'ils font dans la *novlangue*.

Dur, dur.

⁴ Si l'on veut se *dérivaroliser* après lecture du *Discours sur l'Universalité de la langue française*, il est utile de lire l'*Essai de sémantique* de Michel Bréal

B) En 1997 au « Club de l'Horloge, un réservoir d'idées pour la droite ». En 2007 sur Bonnet d'âne ...

Club de l'horloge - 1997

« En France, on a confondu la notion d'égalité et l'égalitarisme. L'égalité, c'est la diversité, c'est -à-dire donner à chacun l'occasion de s'épanouir dans le domaine où il est bon. Or, les problèmes ne sont pas les mêmes dans les différentes disciplines, et l'on veut instaurer les mêmes règles et les mêmes programmes pour tout le monde. Ce besoin de normes uniques est la faiblesse de notre pays. C'est la manie française de l'égalitarisme. Ce sera très difficile de changer cela. Par contre, aux États-Unis, c'est la diversité. Les critères de sélection des étudiants sont totalement différents d'une université à l'autre. "L'élitisme républicain impose une sélection par des critères réputés les plus objectifs possible." Vous me direz : ce ne peut être que Chevènement qui parle d'élitisme républicain. Mais, en réalité, cela vient de Claude Allègre, dans une interview au Figaro qu'il a donnée en 1995. C'est un texte élitiste. »

Yves Durand, **Philosophie des "Lumières" et idéologies de gauche**, XIIIème université annuelle du Club de l'Horloge, octobre 1997.⁵

Jean-Paul Brighelli - 2007

Qui ne comprend que l'« élitisme républicain » respecte davantage les « droits » qu'une politique volontariste d'égalité par le bas ?⁶ [MD:ence cas, se rajoute à la souffrance du républicain moyen celle de l'agrégé de lettres]

Cadichon - 2007

L'égalitarisme est une utopie libéricide, destructrice des apprentissages et il faut revenir à un système élitiste, méritocratique, sans lequel un pays sacrifie son école et court à sa perte. C'était tout le sens de l'élitisme républicain qu'avait défini Condorcet⁷ [MD: En 1960, bien sûr !].

*
* *

IV) Une solution pour interdire de penser la démocratisation de l'enseignement

Il y en a certes d'autres.

Mais en voici une toute simple, déjà prête et déjà employée: pour faire disparaître la notion de démocratisation de l'enseignement, il suffit de tenter de la penser à l'intérieur de l'opposition élitisme / égalitarisme.

La recette est bonne puisqu'elle marche aussi pour empêcher de penser la liaison fondamentale qui existe entre l'apprentissage de la lecture et de l'écriture en maternelle : il suffit de penser cet apprentissage au sein de la fausse opposition *Globale / Syllabique*⁸.

Pourvu que ça dure.

Michel Delord

⁵ http://www.clubdelhorloge.fr/dgcd_03.php

⁶ <http://bonnetdane.midiblogs.com/archive/2007/11/18/college-unique.html>

⁷ <http://bonnetdane.midiblogs.com/archive/2007/09/15/bac-unique-college-multiple.html>

⁸ http://www.slecc.fr/sources-slecc/documents/reflexion/lecture/globale_syll_delord.pdf